

Circuit Historique
1914-18
Hohrodberg - Linge



Une réalisation





Dr Marc Georges
Président de la CCVM

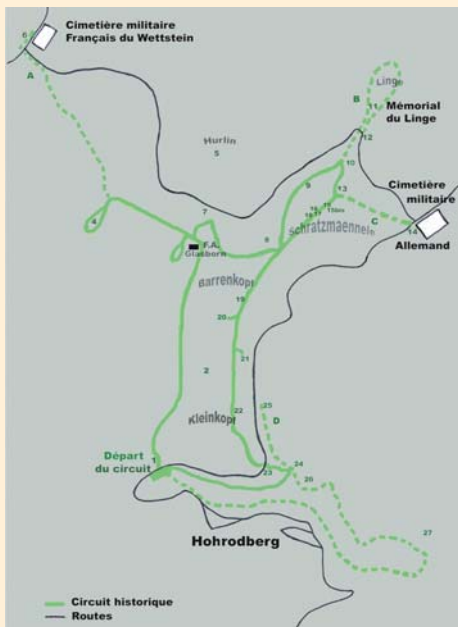
Le Mot du Président :

Les 350 kilomètres de sentiers balisés de la vallée de Munster constituent, pour l'ensemble des randonneurs, un moyen original de conjuguer détente, activité sportive et découverte du territoire. Bien que l'offre de balades et la diversité des thématiques traitées soient conséquentes, il me semblait que le patrimoine de mémoire de notre vallée, notamment pour la période 1914-1918, n'était pas suffisamment mis en valeur.

Souhaitant rappeler les moments particulièrement tragiques du passé de la vallée et, ainsi, contribuer au devoir de mémoire indispensable au rapprochement des peuples, je vous propose une balade étonnante au coeur de l'histoire locale de la Première Guerre Mondiale.

Caractéristiques principales du circuit :

Ce circuit vous permettra de découvrir les nombreuses traces subsistant de la bataille du Linge et de mieux comprendre le déroulement de cette tragédie humaine.



Circuit historique principal : 3 heures

Difficulté du parcours : MOYENNE

Diverses variantes complémentaires sont possibles :

Annexe A : 1 heure 15 min.

Annexe B : 1 heure 30 min.

Annexe C : 45 min.

Annexe D : 15 min.

Annexe D': 1 heure 15 min.

Le balisage du circuit :

Tout au long de ce circuit, vous trouverez 4 types de balisage spécifique :



**Restez sur le sentier balisé,
N'empruntez pas les galeries,
Ne ramassez pas de munitions.**

- Panneau d'accueil : Au départ de la balade, il fixe les caractéristiques principales de la balade,
- Panneaux explicatifs : Au nombre de 11, ils matérialisent un endroit caractéristique du circuit,
- Panneaux numérotés : Au nombre de 17, ils invitent le randonneur à se reporter au guide pour y trouver de plus amples informations,
- Panneaux directionnels : Ils balisent le sens de balade.

Visites guidées possibles :

Renseignements :

Office de Tourisme de la Vallée de Munster (03 89 77 31 80)

Le massif des Vosges fut, dès les premiers jours d'août 1914, le théâtre d'affrontements entre les troupes françaises et allemandes qui se disputaient ce bout de terre d'Alsace, qui était en fait, l'un des principaux enjeux et cause de déclenchement de ce premier conflit mondial.

La région de Munster et du Linge fut, dès septembre 1914 puis février 1915, ensanglantée par de violents affrontements, embuscades et destructions par tirs d'artillerie.

Ce sont les vestiges et les traces encore très présentes sur le sol, que vous allez découvrir en suivant ce circuit, aménagé le long de cette portion de la ligne de front, creusée dès le printemps 1915 entre la frontière Suisse et la Mer du Nord.

Sur cette portion du front du Linge-Barrenkopf, longue d'à peine deux kilomètres, se déroula entre le 20 juillet et le 16 octobre 1915, l'une des plus sanglantes batailles de la Grande Guerre dans les Vosges. Elle aura coûté la vie à plus de 17.000 jeunes soldats français et allemands.

Tracé du front de juillet 1915 au 11 novembre 1918



— 1^{ère} lignes françaises

— 1^{ère} lignes allemandes

Départ :

Après avoir laissé votre véhicule sur le parking, en haut du Hohrodberg, situé le long de la route du Linge, juste après l'hôtel Aqua-Viva, vous allez

prendre le chemin montant à gauche en direction de la ferme-auberge du Glasborn (Panneau d'accueil). Le blockhaus **1** qui se trouve dans cet angle est un vestige de la ligne de front, fortifié à partir de l'été 1915 par les Allemands.

Il était destiné à abriter deux ou trois hommes,

chargés de défendre cette ligne, avec leurs fusils ou une mitrailleuse. Les tranchées françaises se trouvaient ici à plus de 100m en contrebas, près du village de Sultzeren.

Le chemin va traverser à mi-hauteur le versant ouest du Kleinkopf et du Barrenkopf en passant par le «No man's land», zone située entre les deux lignes de front.

Après une centaine de mètres, vous pourrez apercevoir à votre droite sous la lisière du bois, le cheminement de la tranchée allemande **2** et

ses deux blockhaus en béton armé. Cette tranchée reliait le sommet du Barrenkopf au point fortifié du Hohrodberg, près de l'actuel hôtel «Aqua Viva» et constituait une position amont idéale.

Il n'est pas rare de ramasser des balles de fusil ou des éclats



Vue d'ensemble Hurlin Glasborn Barrenkopf en 1916.



Le cimetière du Wettstein en 1920.

d'obus sur ce chemin raviné par les pluies, car cet endroit a subi de terribles combats pendant plus de trois années de guerre.

En arrivant à la ferme-auberge du Glasborn, prenez la route d'accès sur une vingtaine de mètres pour rejoindre le sentier qui part à gauche, en direction du col du Wettstein.

A partir d'ici, vous entrez dans les lignes françaises, où les tranchées et les mouvements de terrain dus à la guerre sont encore bien visibles.

En empruntant le passage prévu à cet effet, vous allez pouvoir visiter les premières fortifications françaises, sur la petite crête **3** surplombant la ferme-auberge du Glasborn. Cette crête était fortement aménagée de créneaux de tir et d'observation et traversée par plusieurs galeries souterraines taillées dans la roche, aujourd'hui toutes comblées par les éboulements.



Vue des lignes allemandes du Barrenkopf.

La vue panoramique est ici très dégagée et l'on peut y voir à la fois, la grande crête des Vosges à votre droite (vers l'ouest), le massif du Linge-Barrenkopf à gauche et même les Alpes au devant par temps clair.

Une seconde crête **4** parallèle à la première, se dessine à environ 300 mètres en arrière vers l'ouest. Celle-ci étant également occupée et fortifiée

par les Français de 1915 à 1918, présente encore de nombreux vestiges de tranchées maçonnées, galeries et chambres souterraines. Une de ces salles est encore praticable, en prenant bien soin d'observer les précautions d'usage.

Au retour du point **4**, sur le milieu du sentier qui rejoint la ferme-auberge du Glasborn, vous avez sur votre gauche, le petit piton **5** aux pentes régulières et boisées, qui se nommait jadis «Hoernleskopf». Depuis son occupation par l'armée française en 1915, où il servait principalement d'observatoire et de position de repli pour les chasseurs alpins, il sera appelé «Hurlin», nom dont l'usage subsistera jusqu'à nos jours.

Au delà du Hurlin, vers l'ouest se trouve le col du Wettstein **6** (Annexe **A**

de notre circuit, 1h15 de marche), carrefour de nombreux chemins et routes, où furent installés de nombreux camps dissimulés par l'épaisse forêt de sapins. Un abri français a été reconstitué près du parking du Wettstein par l'association du Mémorial du Linge.

De retour à la ferme-auberge du Glasborn, vous allez faire un petit crochet sur votre gauche, par la route, pour voir le monument commémoratif de la bataille du Linge **7**, dédié aux trois divisions d'infanterie qui ont participé aux opérations, les 47^{ème}, 66^{ème}, et 129^{ème} DI.

Il fut inauguré, le 13 août 1939, par le Général d'Armau de Pouydraguin, ancien commandant de la 47^{ème} DI, en ce lieu tragique appelé «cour-tine», où les vagues d'assauts successifs des chasseurs alpins furent fauchées par les mitrailleuses allemandes.

Retournez sur vos pas sur une vingtaine de mètres pour prendre le premier sentier à gauche en direction du Schratzmaennele, appelé ensuite Schratz par les soldats français et rejoignez le tristement fameux glacis de la courtine.

Peu après avoir pénétré dans la pinède du Schratz, prenez le chemin à droite pour rejoindre le carrefour des sentiers de la Courtine **8** qui se situe juste devant les tranchées allemandes de la Courtine. Le relief du terrain est ici le témoin de l'intensité des bombardements subis par ces hommes terrés dans leurs trous. A cet endroit, les tranchées françaises et allemandes sont distantes de 15 à 20 mètres l'une de l'autre. Plusieurs témoignages de poilus racontent que la position très rapprochée avec l'ennemi était la moins dangereuse, les deux camps ne pouvant dans ce contexte utiliser leur artillerie.

Un pupitre tactile vous permettra



Chasseurs alpins en position de tir au dessus de Soutlzeren.

de découvrir un échantillon des différents projectiles et autres éléments meurtriers dont disposaient les deux belligérants.

Retournez maintenant sur vos pas sur quelques mètres et tournez à droite par le chemin large qui va traverser à mi-hauteur le versant ouest du Schratz, occupé à partir de juillet 1915 par les Français. La pente de cette montagne **9**, qu'il fallait gravir sous un déluge de feu, donne tout de suite une idée de la difficulté de ces assauts, menés contre un ennemi dominant la pente et à l'abri dans ses tranchées, garnies de mitrailleuses et de grenadiers. La forêt, replantée dans les années 1930, démontre ici la mauvaise qualité du terrain, criblé de ferraille et autres éléments polluants suite aux bombardements très denses. Les troncs des pins devraient normalement mesurer le double à leur diamètre de base.

Vous arriverez, après 200 mètres de montée en ligne droite, aux tranchées allemandes **10** qui étaient, comme dans tout ce secteur, situées sur le point géographique le plus avantageux. Dominant l'assaillant, les troupes de réserves allemandes, installées le long de la ligne de crête, étaient protégées et hors de portée des tirs français.

Vous pourrez, à partir de là, rejoindre le Musée Mémorial du Linge **11**



Le Schratz et la Courfine pendant une attaque de l'été 1915.

(Annexe **B** du circuit, 1h30 de marche), par le sentier de crête qui descend sur votre gauche. En arrivant au Mémorial, vous pourrez visiter le musée (entrée payante), le champ de bataille avec ses tranchées dégagées depuis 1968 et voir le film de 14 minutes, qui retrace à l'aide d'images d'époque, l'historique de la bataille du Linge.

Notez également, le monument des commandants Colardelle et Barberot, en hommage aux combattants des 5^{ème}, 45^{ème} et 107^{ème} BCP, tombés en grand nombre durant la Grande Guerre, **12**.

Remontez maintenant par la droite, le sentier de crête en direction du sommet du Schratz. Il suit approximativement le tracé de la première ligne allemande, stabilisée ici depuis juillet 1915 et jusqu'à l'armistice de 1918. Ici, les tranchées ont été soigneusement refermées après la guerre et la forêt replantée, afin de redonner à la montagne son aspect et sa fonction naturelle et pacifique.

On remarque tout de même le bouleversement général du sol ainsi que les nombreuses cavités créées par les abris souterrains qui se sont effondrées, après des décennies d'oubli.

En arrivant au sommet du Schratz **13**, centre fortifié du dispositif allemand, se présente une nouvelle option (Annexe **C**, 45 minutes de marche). Vous pouvez rejoindre, par le sentier à gauche, le cimetière allemand du Baerenstall **14**. Plusieurs monuments d'époque et de très belle qualité y sont visibles. Le mausolée érigé par les bavarois en 1916 et restauré dans les années 1980, se trouve toujours à son emplacement d'origine. Plusieurs stèles sculptées dans le grès rose du lieu, sont encore visibles dans le cimetière et à coté de l'entrée du cimetière.

Un petit blockhaus qui date de 1917 ou 1918 est visitable et en parfait état.



Le cimetière allemand du Baerenstall en 1916.

Le cimetière allemand se trouvait, à l'origine, de l'autre coté de la route, sur le versant sud-est du Schratz, auprès du mausolée. Ce n'est, que dans les années 1930, qu'un nouveau cimetière a été créé afin de regrouper toutes les tombes allemandes du secteur nord de Munster. Remontez ensuite par le même sentier vers le sommet du Schratz.

Au sommet du Schratz, prenez la direction des carrières, par le sentier qui suit approximativement le tracé de la première ligne allemande. Notez que l'ensemble du sommet était aménagé en une véritable

forteresse bétonnée, traversée par de nombreuses galeries souterraines, débouchant aux avant-postes de la tranchée principale.

Après une trentaine de mètres, un panneau indique la présence de la grande carrière **15** qui fut un des points de retranchement les plus efficaces des Allemands. Prenez le petit sentier d'accès qui vous mènera à l'intérieur de la carrière, **15 bis** où les vestiges des abris allemands sont encore visibles.

Bien avant la guerre, le grès extrait de cette carrière a servi à la construction du temple protestant de Munster entre 1867 et 1873.



Carrière du Schratz en 1916.

Remontez ensuite par le même accès et reprenez par la gauche.

Quelques dizaines de mètres plus loin, vous arriverez au fortin **16**, ouvrage sommital bétonné, qui était, de 1915 à 1918, le principal obstacle aux attaques françaises. Cet ouvrage illustre l'évolution et les renforcements successifs par rajouts de couches de béton. Profitant de leur position dominante, les Allemands l'avaient équipé d'une mitrailleuse ce qui en faisait une position quasi imprenable.

Quelques mètres plus loin vers la gauche, un autre ouvrage plus spacieux et visitable en toute sécurité **17** était destiné à abriter des troupes ou des officiers pendant les bombardements. Ce dernier surplombe la petite carrière **18** que vous allez découvrir par le sentier descendant par la gauche. Elle fut âprement disputée en 1915 et restera finalement aux mains des Allemands, jusqu'à la fin de la guerre. Elle fut notamment prise d'assaut par le 15^{ème} BCP, à l'aube du 29 juillet 1915, après un tir à vue effectué par un canon de 75, hissé à bras d'hommes, sur la petite crête surplombant la ferme-auberge du Glasborn, à moins d'1 kilomètre de distance.

De très nombreuses traces d'impacts de balles et d'éclats d'obus parsèment les parois de grès rose de cette carrière et témoignent de l'extrême violence des combats.

En quittant la petite carrière, le sentier va redescendre par la gauche vers les lignes françaises, pour déboucher sur le carrefour de la Courtine, (Point 8) que vous connaissez déjà, puis continuez tout droit en direction du Barrenkopf. A l'entrée du bois du Barrenkopf, au pied d'un grand sapin, 19 se dresse un panneau explicatif du lieu. La tranchée de première ligne allemande prend ici la direction de l'ouest pour rejoindre le saillant ouest du Barrenkopf et ainsi dominer par ses vues les pentes nord et ouest, seul accès possible par l'assaillant français qui arrivait principalement par le petit creux où se situe la ferme-auberge du Glasborn.

A partir du panneau du Barrenkopf, vous allez continuer le circuit par le sentier de crête en direction du Kleinkopf et son observatoire.

Après une trentaine de mètres, vous allez quitter un court instant le sentier du Barrenkopf pour pénétrer dans le bois et y découvrir une tranchée modèle 20, réalisée par les Allemands après 1915, afin d'y expérimenter la pratique des escaliers d'assaut en béton (la sortie de la tranchée se faisait auparavant à l'aide de petites échelles de bois).

Retournez sur le sentier du Barrenkopf où vous allez continuer la visite

par le sentier de crête.

Tout au long de cette crête, les vestiges de béton, tranchées, trous d'obus sont nombreux et il suffit de s'écarter du sentier de 5 ou 10 mètres pour apercevoir, une tranchée, un ouvrage bétonné ou une entrée de galerie effondrée.

Peu après le passage du sommet du



Première ligne française au Barrenkopf en 1916.
Elle se trouve à moins de 20 mètres de la tranchée allemande.

Barrenkopf, vous allez de nouveau quitter le chemin de crête par la gauche, pour y découvrir la façade maçonnée de la station d'arrivée d'un petit câble transbordeur allemand **21**, qui servait à acheminer le ciment et le matériel lourd vers le sommet. Deux abris de troupe, fortement bétonnés sont encore visitables, à proximité de l'arrivée du câble. Retournez ensuite sur le chemin de crête.

Après une descente prononcée, le sentier reprend une petite phase ascendante pour arriver sur un sommet rocheux. Les tranchées d'affrontement étant assez éloignées (environ 100 à 200 mètres), il s'agissait plutôt d'une zone d'abris, de stockage de matériel et de munitions. Le sommet granitique était percé de part en part pour y installer des observateurs et des réserves de munitions. Une

fenêtre d'observation **22** est encore bien visible depuis le sentier, elle se trouve aujourd'hui à hauteur de genoux des randonneurs qui passent parfois à côté sans la voir.

Après environ cent mètres de sentier rocheux, vous arriverez sur un sommet dénudé appelé Kleinkopf. Avant d'amorcer la descente vers la gauche en direction de l'antenne relais de télédiffusion, vous aurez le privilège, si le ciel est suffisamment clair, d'observer au loin la chaîne des Alpes, visible au-delà de la plaine d'Alsace.

En arrivant sur la route du Linge, juste sous l'antenne, une table d'orientation **23**, située en contrebas de la route, vous renseignera sur les noms des nombreux sommets visibles sur la partie sud de la vallée de Munster. Vous allez ensuite prendre le sentier qui descend à gauche de la table d'orientation, qui va vous conduire vers un petit col, appelé Wahlenstall **24** où furent installés, durant toute la guerre, des canons de campagne allemands, qui devaient couvrir par leurs tirs toute la zone de Munster et



Câble transbordeur allemand du Barrenkopf.

du Reichackerkopf.

A partir d'ici, vous prendrez le sentier de droite qui traverse un parc de chevaux sur environ 200 mètres, pour rejoindre le parking du point de départ.

Deux petites options **D** et **D'**, d'une heure trente environ, s'offrent à vous à partir du carrefour **24**.

Un petit aller-retour sur le chemin forestier à gauche, vous permettra de découvrir les restes relativement bien conservés, de plusieurs abris d'état-major, de commandants de régiments ou de bataillons allemands **25**.

En quittant le carrefour **24**, vous allez grimper sur le petit sommet situé devant vous, en longeant la lisière du bois, pour y trouver les restes d'un observatoire d'artillerie allemand. En arrivant au sommet, apparaissent déjà plusieurs blocs d'un rocher aménagé et dirigé vers le sud et vers l'ouest. Juste derrière ces roches, se trouve, scellée



Le sommet du Kleinkopf en 1918.

dans la terre et les blocs de granit, une étrange guérite métallique en forme d'escargot, **26** toujours accessible en contournant le rocher par la gauche.

Ce type de guérite réglementaire était avant 1914 destiné aux nombreux forts de défense, situés le long des frontières (plusieurs exemplaires de ces guérites sont visibles au fort de Mutzig).

Celle-ci aura probablement été démontée en 1915, dans un fort de la plaine du Rhin devenu inutile, pour être réinstallée ici, afin de mettre à l'abri les observateurs indispensables au réglage des tirs d'artillerie.

Vous allez maintenant redescendre par la même voie pour rejoindre le petit carrefour des abris d'artillerie **24** et prendre à gauche en direction du Hohrodberg.



Canon de campagne allemand installé au Wahlenstall en 1914.

Au passage, vous allez voir le monument élevé à la mémoire des victimes d'un drame survenu lors d'une autre guerre. Une grande croix blanche et quelques restes de moteur, rendent hommage, aux 7 aviateurs anglo-canadiens, tués ici lors du crash de leur bombardier le 7 janvier

1945 à 21h30.

En poursuivant ce même sentier, vous arriverez à un carrefour de sentiers appelé autrefois Wahlenstall. Une cabane refuge en bois y a été installée, à l'usage des randonneurs qui cherchent un endroit sec pour se reposer ou pour pique-niquer. Vous prendrez le sentier montant, à la droite de la cabane, pour rejoindre par le versant sud un autre petit col appelé Schneiden.

Ici, un panneau vous indique la présence d'un important ouvrage **27** de 1914-18. Il s'agit du poste de commandement allemand qui abritait les officiers supérieurs de tout le secteur du Linge – Barrenkopf. L'édifice qui était d'une construction de toute première qualité est encore, 90 ans après, en très bon état de conservation.

En poursuivant votre chemin de retour vers le parking par Wahlenstall, vous allez traverser la partie haute du hameau de Hohrodberg dont la plupart des maisons furent occupées et fortifiées par les militaires allemands de 1915 à 1918. Cette annexe montagneuse de la commune de Hohrod devient, par la suite, un des premiers sites touristiques de la vallée de Munster, au tout début du XX^{ème} siècle, avec ses hôtels et sentiers ensoleillés.

Téléchargez ce guide sur :

www.cc-vallee-munster.fr

Remerciements :

Communes : Hohrod, Sultzeren, Orbey

Souvenirs Français Munster, Orbey

Mémorial du Linge

M. Gérard LESER

En partenariat avec :

